

INDICATIONS CARDIAQUES

DE LA

DIGITALINE

Comparaison avec la digitale et les autres produits de celle-ci.—Leurs inconvénients.—

Nécessité de la digitaline cristallisée.

Il n'est pas rare de rencontrer des vieillards ayant durant toute leur vie, joui d'une santé excellente, puis, peu à peu, quelquefois au contraire assez brusquement, à la suite de fatigues ou de surmenage ou après des troubles moraux graves, on les voit présenter une série de phénomènes rappelant l'asystolie. La respiration devient courte, le cœur, soit lent, soit, au contraire, rapide, puis apparaît l'œdème malléolaire fugace qui assez rapidement devient permanent. Or, auscultez alors ces vieillards et vous ne trouverez pas de signes ou tout au moins ils seront très peu marqués, fugaces.

Et cependant le cœur a fléchi, les stases se produisent un peu partout aussi bien dans les viscères que dans les membres. Il faut donc avant tout et très hâtivement agir sur le cœur. Donnez d'abord des laxatifs un peu actifs ou des drastiques faibles, puis aussitôt administrez la *Digitaline* par petites doses : un cinquième de milligramme une fois par jour en un petit granule. Très rapidement vous verrez alors les accidents morbides céder comme par enchantement. Si vous savez manier votre médicament, si vous vous en servez habilement sans dépasser un demi milligramme par jour, les symptômes préoccupants disparaîtront rapidement.

Et alors le vieillard reviendra à une santé relativement bonne. Mais, prenez garde, les rechutes sont fréquentes. A la moindre alerte, recommencez et ainsi, grâce à la *Digitaline*, vous arriverez à maintenir en équilibre physiologique pendant de longs mois ce vieillard que sans cela vous auriez rapidement vu disparaître tué par l'asystolie aiguë.

En donnant des indications précises pour

le traitement des maladies du cœur, M. Huchard a rendu un fier service aux praticiens, dit le Dr Fressinger.

Cet écheveau des indications thérapeutiques qui avant lui était si embrouillé, il l'a dévidé comme en se jouant ; la lucidité de méthode lui a frayé la voie à travers les difficultés et c'est sans en passer une d'elles, mais aussi sans s'y perdre, qu'il en est sorti et nous a menés à sa suite avec en main un fil conducteur fait d'esprit et de sagacité cliniques.

Qu'elle soit d'origine cardio-vasculaire et succède à une cardiopathie valvulaire ou artérielle, ou encore à une lésion du myocarde, toujours est-il qu'une fois en jeu, l'asystolie réclame un double traitement immédiat : le repos et le régime lacté.

Faire rester couchés les cardiaques c'est très bien ; seulement ils commencent par protester. Ils respirent mieux sur un fauteuil et ce n'est qu'en leur assurant la garantie d'une montagne d'oreillers qui soutiendra leur dos et les maintiendra assis dans leur lit qu'ils se résignent et obéissent. Non moins indispensable que le repos est le régime lacté : il favorise la diurèse, dégorge le système veineux, facilite le travail du cœur. D'ailleurs n'existe-t-il pas certaines asystolies d'origine gastrique ? Les troubles fonctionnels de l'estomac étant une cause fréquente de fatigue cardiaque, à supposer que le malade présente la moindre tare dyspeptique l'ordonnance du régime lacté ne trouverait dans l'appoint de cette lacune digestive qu'une nouvelle raison d'application.

Donc, repos et lait et pas de médicament tout d'abord. Lorsque le cœur est très dilaté et que le malade offre encore quelque résistance, une saignée fait merveille. Du coup l'équilibre circulatoire se retrouve, les congestions et œdèmes se dissipent, la tension artérielle reprend du ton.

Ainsi préparé, le malade, si toutefois il n'est pas relevé complètement par le secours simultané du repos, du lait et de la saignée,